

*Vous vous trouvez au cœur du Domaine provincial de Mirwart, dans la vallée de Marsoult ou Marsaul. Cet écrin de verdure, composé de plus de 40 étangs tire son nom du cours d'eau qui le traverse, le Marsoult.*

*Connu pour sa pisciculture, le Domaine de Mirwart vous offre également un point de vue unique sur la diversité biologique (truite, écrevisse, cigogne noire, abeille noire, etc.) de notre région.*

→ Pour tout renseignement sur le Domaine et ses différentes activités ou pour réaliser cette promenade avec un guide, nous vous invitons à contacter le 084/36.62.99. ou [domaine.mirwart@province.luxembourg.be](mailto:domaine.mirwart@province.luxembourg.be)

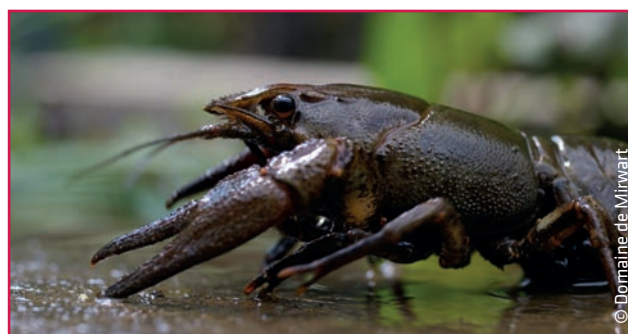
### LA TRUITE ET L'ÉCREVISSE :

Les nombreux étangs qui jalonnent la vallée de Marsoult sont utilisés pour l'élevage d'une espèce indigène de poisson, la truite fario. Le but est de contribuer au repoissonnement des rivières wallonnes.

Tout le cycle de vie est réalisé à la pisciculture, depuis la ponte des œufs, en passant par les différents stades de croissance : l'alevin, la truitelle et enfin la truite.

L'autre animal emblématique de la pisciculture de Mirwart est l'écrevisse à pieds (pattes) rouges. Ce petit crustacé habitait, à l'origine, dans les eaux pures de notre région. Mais il a progressivement disparu au fil des années à cause de la pollution, de l'aménagement des ruisseaux et de l'arrivée de ses

cousines les écrevisses américaines et turques, porteuses d'une maladie (champignon) à laquelle il ne résiste pas. Depuis plusieurs années, la pisciculture de Mirwart élève l'écrevisse à pieds (pattes) rouges afin de la réintroduire dans nos cours d'eau.



Plus petite que sa cousine américaine, l'écrevisse à pieds rouges se plaît dans les eaux pures du ruisseau de Marsoult.

### LES OISEAUX-PÊCHEURS :

Vous pouvez observer des fils tendus au-dessus des étangs. Ceux-ci ont pour but de protéger les truites de prédateurs comme le cormoran ou le héron.

Le cormoran est un oiseau piscivore, c'est-à-dire qu'il se nourrit de poissons. À la belle saison, on le retrouve dans le nord de l'Europe, mais en hiver, il prend ses quartiers dans notre région. Il se déplace souvent en groupe de plusieurs dizaines d'individus. Il est capable, à lui seul, d'ingurgiter près de 600 grammes de poisson par jour. Autant dire qu'il peut faire d'importants dégâts dans une pisciculture comme celle-ci.



Racines & Ressources



### LA QUALITÉ DE L'EAU :

L'équipe du Domaine de Mirwart réalise régulièrement des analyses (indice biotique) sur l'eau du ruisseau et des étangs. Elle est ici de très bonne qualité. À quoi reconnaît-on cette qualité ? Entre autres à la présence de petits invertébrés qui ne se développent que lorsque l'eau est saine. La turbulence de l'eau lors de son parcours dans la vallée lui permet également de rester bien fraîche et chargée en oxygène.

### LES ARBRES MORTS :

Ils ne payent pas de mine ces vieux arbres, couverts d'insectes, laissés à l'abandon dans nos forêts. Et pourtant, ils jouent un rôle essentiel dans le développement de la biodiversité.

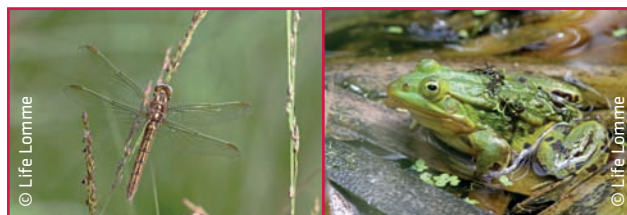
Les petits insectes qui habitent par milliers sous l'écorce de ces bois morts sont un mets de choix pour nombre d'animaux de nos forêts comme la chauve-souris, le pic, l'écureuil ou la martre.

En les laissant se décomposer dans la forêt, on contribue donc à maintenir son équilibre naturel.

### LA BIODIVERSITÉ :

Le caractère humide du fond de vallée, la qualité de l'eau du ruisseau et la proximité directe des grandes forêts de feuillus font de la vallée de Marsoult un espace propice au développement d'une riche biodiversité.

La faune et la flore sont ici abondantes. On y retrouve le martin-pêcheur, la salamandre, la libellule, la grenouille verte ou encore la cigogne noire. Autant d'animaux dont la vie, voire la survie, sont étroitement liées à la préservation du milieu dans lequel ils évoluent.



La grenouille verte et la libellule comptent parmi les nombreux habitants de la vallée de Marsoult.

### L'EXPLOITATION DU CHARBON :

Aujourd'hui laissée à la nature, la vallée de Marsoult connaissait autrefois une riche activité industrielle, notamment autour du charbon.

La proximité des forêts de feuillus fournissait aux charbonniers la matière première nécessaire à la production de ce combustible. Pour ce faire, ils empilaient les rondins de bois qu'ils recouvraient d'une épaisse couche de terre, avant de les enflammer. Ce monticule était appelé la meule. À l'abri de l'air, le bois se consumait lentement durant une semaine, jusqu'à se transformer en charbon. Afin de pouvoir surveiller nuit et jour la combustion du bois, le charbonnier construisait une petite cabane tout à côté de la meule.



Les charbonniers surveillant leur meule dans la forêt de Mirwart.

